

## ▶ Céréales équitables

# Rencontre terrain avec Agri-Éthique et Biofournil

PAGE 6



### ACTUALITÉS

Assurer ses récoltes en ligne avec Atekka

P.3



### SERVICES ET TECHNIQUES

Produire du trèfle semence en élevage de bovins, un pari réussi !

P.4



### FAITS ET GESTES

Maïs ensilage : retour sur les journées d'analyse

P.8



## Un été agricole plutôt sympathique...

À l'heure où j'écris ces quelques lignes, reconnaissons que notre région Vendée / Poitou-Charentes a plutôt bien traversé l'été. Certes, les récoltes de céréales de juillet ont été quelque peu pénalisées par le manque d'eau de fin de cycle avec des résultats hétérogènes et en retrait sur le bocage par rapport à l'an passé ; certes les colzas ont été très décevants ; certes les blés Bio ont souffert d'un manque flagrant de protéines... mais dans l'ensemble, la récolte d'été s'est révélée satisfaisante tant au niveau des rendements que des qualités.

Et puis les pluies échelonnées et les températures clémentes d'une bonne partie de l'été - et notamment au moment des stades végétatifs critiques -, permettent d'assurer un beau potentiel sur de nombreuses cultures de printemps. Les maïs et tournesols, les mogettes et autres haricots, les pois chiches... C'est sans comparaison avec l'an passé et on ne s'en plaindra pas !

À l'heure où le mois de juillet a été le plus chaud jamais enregistré au niveau mondial, où la partie sud de la France a essuyé des périodes de très fortes chaleurs et où plus au nord, les récoltes estivales ont été parfois périlleuses à cause des pluies répétées, la belle saison dans nos régions s'est bien passée.

Quant aux marchés, ils restent incertains et bien hésitants pour prendre la hausse malgré le contexte des expéditions à partir de la mer Noire. Mais les fondamentaux restent quand même de nature à soutenir les cours...

Au niveau des productions animales, le commerce européen est resté morose, impacté par une météo tantôt trop maussade (territoires les plus au nord) pour les viandes à griller, tantôt trop caniculaire (pays du sud) pour inciter à manger de la viande. Et puis tout cela sur fond d'inflation toujours sensible et de décroissance de la consommation. Heureusement, l'offre dans la plupart des espèces reste faible. Ce qui évite des chutes trop brutales des cours.

La campagne 23-24 démarre disons-le correctement. Sachons au moins capitaliser sur ce qui va bien au plan agricole même si moi qui suis installé en agriculture Bio, je suis davantage inquiet de la situation du moment, face à une consommation qui reste vraiment en panne !

Franck Bulteau  
Président Délégué



## ASSURANCE RÉCOLTE

# Assurer ses récoltes en ligne avec Atekka



**Le changement climatique engendre des risques difficiles à anticiper. Face à ces aléas ponctuels, l'assurance récolte peut être un moyen pour sécuriser et garantir ses revenus. Pour la 2<sup>ème</sup> année, Cavac travaille avec l'assureur Atekka qui propose une solution facile d'accès et attractive qui a fait ses preuves.**

Depuis 2022, date du partenariat avec Atekka, ce sont près d'une centaine d'exploitations Cavac qui ont souscrit une assurance récolte. Atekka qui dispose d'une offre 100 % digitalisée et d'un service client réactif, propose un niveau de cotisation attractif grâce à un travail important de mutualisation des assurés sur l'ensemble du territoire. En effet, plus de 160 000 hectares répartis sur une trentaine de coopératives et de structures agricoles sont suivis, ce qui permet de diluer et de diminuer le coût du risque.



### Une centaine de cultures assurées

Cette mutualisation des coûts dédiée au domaine agricole permet au plus grand nombre d'accéder à l'assurance à travers des offres adaptées à la ferme Cavac. L'assurance récolte Atekka prend en charge la totalité des cultures de la coopérative, soit plus d'une centaine allant des plus classiques (blé, maïs, colza, etc.), aux plus atypiques (semences, pommes de terre, pois, carottes, etc.) À noter également que depuis la réforme de l'assurance récolte de 2023 du Ministère de l'Agriculture, l'État s'engage à prendre en charge 70 % des cotisations des agriculteurs (62% auparavant), une information importante à prendre en compte dans le calcul global du coût de l'assurance de son exploitation. ■

## Comment souscrire une assurance ?

La plateforme offre la possibilité de réaliser une simulation pour connaître son coût de cotisation en fonction des cultures que l'on souhaite protéger par rapport à la surface et le potentiel de rendement visé.

1. Rendez-vous sur : [www.atekka.fr/assurance-agriculteurs/](http://www.atekka.fr/assurance-agriculteurs/)



2. Demander un devis en seulement 2 clics en renseignant son code sociétaire Cavac et ses coordonnées personnelles.
3. Souscription de son assurance avant le 31 décembre (modification possible jusqu'au 31 mai).
4. Déclaration d'un sinistre.

Lors d'un sinistre du type excès d'eau (hydromorphie), sécheresse, grêle... déclaré par l'exploitant, un expert reconnu vient évaluer le préjudice. En fonction du niveau d'assurance choisi, il détermine l'indemnité potentielle de la parcelle après application d'une franchise.

## TRANSITION AGRO-ÉCO-LOGIQUE

### Le projet d'agriculture «régénérative» se poursuit

En mars dernier, a été lancé le projet pour une agriculture «régénérative». Une véritable stratégie de la coopérative qui s'engage à travers la formation à interpeller sur l'enjeu des sols. Première étape, l'évaluation de «l'indice de régénération» des exploitations des agriculteurs et agricultrices élu-e-s via différents critères: pourcentage annuel de couverture du sol (rotation, précédent), entrée de carbone (% de matière organique), variétés des espèces cultivées, haies par rapport à la SIE, etc. Ainsi, ce sont 141 indices de régénération réalisés sur la campagne de culture 2022. Une note sur 100 a été attribuée et permet de situer les forces (la diversité des cultures) et les points à améliorer (diminution du travail du sol).



## COMPENSATION CO<sub>2</sub>

### Valorisation de 2 795 crédits carbone

En partenariat avec Carbon&Co by InVivo, un projet de labellisation Label Bas Carbone par le Ministère de la Transition Écologique est en cours. Il va permettre à quatre exploitations céréalières d'un total de 672 hectares en Nouvelle-Aquitaine et Pays-de-la-Loire, de valoriser leurs efforts dans la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> en 2 795 crédits carbone. Ce partenariat et cette mutualisation permet de faciliter la démarche auprès des entreprises acheteuses de crédits carbone et de garantir une juste rémunération.



## ► PRODUCTION VÉGÉTALE SPÉCIALISÉE

### Produire du trèfle semence en élevage de bovins, un pari réussi !

Sylvain Loizeau produit depuis 4 ans du trèfle semence pour la coopérative. En plus de l'intérêt de réaliser une culture à bonne valeur ajoutée pour ses graines, il utilise la plante pour son fourrage riche en protéines. Ainsi, il économise presque 35 % sur l'achat des aliments pour l'élevage, puis sur la fertilisation azotée de ses terres.



De g. à d. Corentin Rabouin, technicien semences et Sylvain Loizeau agriculteur

Au Gaec La Vallée Verte, à Saint-Christophe-du-bois (49), entre les parcelles de blé ou de maïs, nous pouvons observer un champ parsemé de petites fleurs violettes. Nous sommes bien dans une culture de trèfle violet ! Il a été semé deux ans auparavant sur une dizaine d'hectares juste après la moisson de blé. « Développer une nouvelle culture permet de diversifier ses sources de revenus et apprendre des nouvelles techniques », soutient Sylvain Loizeau.

Au printemps suivant, aux alentours du 15 mai, il a pu faucher et enrubanner une première pousse. Le 2<sup>ème</sup> cycle de végétation est ensuite destiné à la production de semences. « Dès que les premières fleurs apparaissent, c'est le moment de faucher, car c'est à ce stade que la plante est la plus riche en taux de protéines », détaille l'agriculteur. C'est environ 4 tonnes de MS / ha récoltées, soit 17 à 20 bottes par hectare.

#### Un fourrage fin et souple pour l'engraissement

Le Gaec utilise le trèfle dans la ration du troupeau : Blondes d'Aquitaines (90 vèlages/an), Simmentals croisées Angus (24 mois), et Parthenaises (125 vèlages/an). Le fourrage est complété de foin, de tourteaux de lin et de luzerne, ainsi que de maïs grain laminé. « Grâce à cette ration plus fibreuse, l'engraissement des bovins se fait d'une manière plus

sécurisante pour la digestion. Puis on diminue de 35 % l'achat d'aliment à l'extérieur », conclut Sylvain Loizeau.

#### Le trèfle semence : un débouché porteur

Les graines de trèfle sont ensuite récoltées sur la première quinzaine d'août de la 2<sup>ème</sup> année. Le rendement est de 300 à 400 kg/ha vendus 2,90 à 3 € / kg. Actuellement, 200 hectares de trèfle semence sont produits au sein de Cavac. La coopérative souhaite augmenter les surfaces à 1 000 hectares et inciter 50 nouveaux agriculteurs et agricultrices à se lancer dans cette production (sur 7 hectares en moyenne). ■



#### Pour plus d'informations

Contactez [Corentin Rabouin](#), Technicien semences fourragères : 06 26 09 16 83

## ► MOISSONS 2023

### Une récolte de céréales bonne dans l'ensemble

L'ensemble des céréales et oléagineux ont bénéficié de conditions favorables d'implantation à l'automne grâce à une douceur climatique exceptionnelle, puis un hiver peu pluvieux qui a limité les risques hydromorphiques. Mais l'arrivée des beaux jours a donné du fil à retordre aux cultures à cause d'un déficit d'eau et une pression pathogène élevée.

#### Le blé : un bon potentiel impacté par la septoriose et le piétin

Les bonnes conditions automnales ont favorisé le développement d'une biomasse importante en cette sortie d'hiver. Mais le déficit en eau, tout particulièrement en fin de cycle, corrélé avec une évapotranspiration très élevée (fin mai), a perturbé le remplissage du grain. Le climat clément a également favorisé les attaques de pucerons, et la prolifération de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO), dont les blés n'ont pas cette tolérance naturelle. « On est sur un cycle climatique où on va de plus en plus observer des climats favorables aux pucerons à l'automne. Il faut rester vigilant sur l'évolution de ce ravageur », explique Jean-Luc Lespinas, responsable agronomie de Cavac.

Ces conditions favorables n'ont pas empêché non plus le retour de la septoriose absente depuis 3-4 ans qui s'est développée avec la pluviométrie du mois d'avril. Les variétés tolérantes sont sorties du lot avec 6 qx supplémentaires en moyenne, car elles ont pu bénéficier de l'efficacité d'un traitement fongique tardif contrairement à une variété moins tolérante.

Par ailleurs, des cas de piétins échaudage ont été observés, en raison d'un automne et d'un hiver relativement doux et la mise en place précoce des semis. Des conditions particulièrement propices au développement du champignon, notamment à la suite d'un méteil composé de seigle. Une année



	BLÉ TENDRE	ORGE	COLZA	BLÉ DUR
PLAINE	69 qx	72-75 qx	30 qx	50-55 qx (sec) 65-75 qx (irrigué)
NORD BOCAGE	70 qx	72 qx	25 qx	
OUEST BOCAGE	65 qx	68 qx	24 qx	

atypique, mais qui risque de se reproduire avec le réchauffement climatique, et qu'il faut surveiller lors de la mise en place d'une Culture Intermédiaire Multi-Services courte (septembre-mars) avant l'implantation d'un blé à l'automne suivant. À noter qu'un précédent de légumineuses pures semble être moins sensible au piétin.

#### Colza : un bon début qui n'a pas duré

Des rendements rassurants espérés en cette sortie d'hiver avec une magnifique biomasse observable liée à une bonne absorption de l'azote à l'automne

et aux conditions climatiques très poussantes. Mais la pression des insectes n'a pas laissé de répit à la culture notamment à cause des larves d'altises tardives sur l'ensemble de la ferme Cavac (fin janvier), aussi bien en plaine qu'en bocage, secteur habituellement épargné. D'autre part, l'arrivée des méligèthes en avril-mars, puis des charançons ont perturbé la floraison et le développement des siliques. Des cas de mycosphaerella ont par ailleurs impacté le rendement de 5-6 qx sur certaines cultures. Au final, le rendement moyen est inférieur à 25 qx au lieu des 40 qx attendus. ■

▶ CÉRÉALES ÉQUITABLES

## Rencontre terrain avec Agri-Éthique et Biofournil

L'équipe commerciale & marketing du boulanger Biofournil, ainsi que les acteurs du commerce équitable français Agri-Éthique, sont venus à la rencontre de la coopérative. Au programme: présentation de la filière bio, puis visite des silos de Sainte-Gemme-la-Plaine et des essais de blés certifiés AB.

Comprendre le fonctionnement de la coopérative par l'ensemble des acteurs de la filière est une étape importante pour valoriser les productions des agriculteurs et agricultrices de la coopérative. Régulièrement, Cavac organise des rencontres professionnelles pour permettre aux maillons de la chaîne de transformation, de commercialisation, et de labellisation, de s'approprier les réalités agricoles. Un partage de savoir nécessaire pour valoriser le travail entrepris par la coopérative sur la qualité et la traçabilité des productions végétales lors des échanges avec les clients.

### Focus sur le bio de Cavac

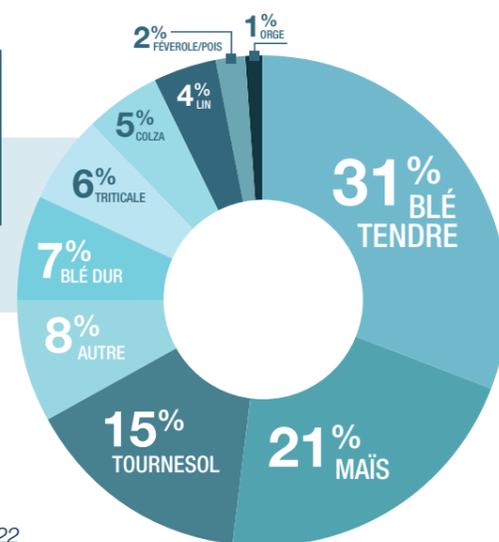
Petit rappel, l'activité bio de Cavac représente 15,8 %\*. «Une proportion

inédite par rapport aux autres coopératives et à la moyenne nationale (13 %)», indique Alban Le Mao, responsable de la production bio, qui soutient que «l'on développe les surfaces agricoles en fonction du marché et de notre capacité à vendre, mais aussi en fonction des contraintes agronomiques». En effet, la diversité des outils de la coopérative (silo dédié au bio, usine de

légumes, etc.) et la variété des productions (céréales, légumes, productions animales, etc.), permet de répondre amplement au marché et de maintenir le bio à l'échelle de la coopérative, malgré un contexte difficile de baisse de la consommation. Cette flexibilité fait sens, à l'image des fermes cavac en polyculture-élevage, notamment pour assurer la fertilisation organique.

**ASSOLEMENT DES CULTURES BIO**

**SURFACE: 20 470 ha (2022)**



\*Part du Bio par rapport au chiffre d'affaires du groupe Cavac 2021-2022

## Agri-Éthique: acteur majeur du commerce équitable français

1<sup>er</sup> label de commerce équitable français, Agri-Éthique a été créé il y a 10 ans à la Roche-sur-Yon. Une contractualisation du producteur au distributeur avec l'engagement d'un prix rémunérateur et d'un volume acheté sur une durée minimum de 3 ans, afin de gommer les effets d'inflation, se déconnecter du marché et s'adapter aux contraintes agronomiques de chaque exploitation. «La contractualisation pluriannuelle permet de sécuriser la conversion bio, car elle garantit

un prix minimum pendant 3 ans», précise Alban Le Mao. En effet, l'engagement Agri-Éthique est un atout pour développer un plan prévisionnel stable auprès des banques, notamment dans le cadre d'un investissement de matériel pour le travail du sol. Agri-Éthique-France, c'est 597 références de produits labellisés dont 23 % en bio. C'est une communauté de plus de 2 840 acteurs engagés: exploitations agricoles, collectifs de producteurs, agro-alimentaire. C'est 44 marques labellisées

en GMS: le sel de Noirmoutier, la pâte feuilletée Croustipate, les brioches La Boulangère, le pain Biofournil, les légumes secs Grain de Vitalité. «Agri-Éthique n'oppose pas les modes de production, ni les modes de distribution (Biocoop, GMS, etc.). C'est le seul label de commerce équitable qui autorise le conventionnel», explique Ludwig Tanchot, responsable partenariat d'Agri-Éthique-France.



## Le travail du grain, un savoir-faire reconnu de Cavac

La journée s'est poursuivie à Sainte-Gemme-la-Plaine. Les deux silos ont une contenance de 45 000 tonnes chacun, dont l'un est dédié aux récoltes bio afin d'éviter tout risque de croisements avec les productions conventionnelles. À l'intérieur, l'espace est divisé en plusieurs unités d'allotement de 600 tonnes, indispensables pour faire le fameux «travail d'assemblage» du grain.

En fonction des qualités recherchées par les meuniers, notamment concernant le taux de protéines, le grain peut être récupéré dans plusieurs cellules et rassemblé pour une expédition.



Une fois le grain acheminé au silo, il est ventilé via des couloirs situés en dessous des cellules pour le descendre à 12°C grâce aux nuits froides de fin de l'été et d'automne.

## Choisir les bonnes variétés pour la meilleure qualité

La journée s'est clôturée dans une parcelle de 4 essais répartis en 700 micro-parcelles. Face au réchauffement climatique et la pression des sécheresses estivales qui incitent à récolter plus tôt, un travail de recherche est mené sur la précocité.



Chaque bande d'essai représente une variété dont on peut récolter 5 kilos de grain à analyser.



Association de blé et de féverole

L'objectif est d'étudier le comportement de différentes variétés en fonction de leur précocité et du type de sol, afin d'aider les agriculteurs et agricultrices à faire le meilleur choix adapté à leur terroir. Une partie de l'essai est dédié également aux associations de blé avec des légumineuses (blé-pois ou blé-féverole), pour améliorer la qualité du blé, notamment le taux de protéines, car la céréale est semée dans des densités plus faibles pour favoriser le développement et diminuer la pression des maladies. Par ailleurs, les légumineuses permettent d'enrichir le sol en azote pour la culture suivante. ■

## ▶ NUTRITION ANIMALE

# Maïs ensilage : retour sur les journées d'analyse

Durant tout le mois d'août jusqu'au début septembre, les journées se sont enchaînées dans l'ensemble des dépôts Cavac. À raison de 50 à 70 exploitations par jour, c'est environ 1 500 éleveurs et éleveuses de bovins puis de caprins, qui sont venus analyser la maturité de leur maïs. Des analyses gratuites ouvertes à toutes et à tous, sans engagement.

Vous êtes adhérent-e de Cavac et vous souhaitez mesurer la matière sèche (MS) de votre maïs ensilage afin de prévoir une date de récolte optimale? Les journées d'analyse du maïs fourrage sont idéales pour situer la maturité de sa culture et organiser une date de récolte.

### Récolter au bon stade selon l'objectif visé

Le bon développement du grain représente 50 % de la réussite d'une ration pour la nutrition des animaux. On estime un bon stade de récolte lorsque la culture atteint 32 % de matière sèche, c'est-à-dire lorsque la plante a absorbé environ 600 degrés jours nécessaires après sa floraison, pour son bon développement. Cette année, certains maïs du secteur marais, cultivés dans des sols plus précoces, ont atteint 32 % de matière sèche (MS) vers la mi-août, alors qu'en moyenne, les maïs des autres secteurs de la ferme Cavac se situaient aux alentours de 25 % de MS pour une récolte prévue dans la première quinzaine de septembre. Il faut savoir qu'en fonction de la chaleur, la culture peut prendre 0,8

points de MS par jour. L'évaluation de la maturité se fait également en analysant l'épis et les grains. Un grain rempli par tiers des trois formes amidons (laiteux, pâteux, vitreux), est bon à récolter.

### L'occasion de rappeler les bonnes pratiques de récolte

Ces journées d'analyse sont aussi un moment privilégié pour échanger avec son technicien de proximité spécialiste de la nutrition animale afin de recueillir quelques conseils de récolte et de stockage:

#### • Comment réaliser un bon tassement du silo?

Choisir le nombre d'engin adapté pour atteindre l'objectif de 400 kg de charge / T MS entrée / heure (à noter que plus le fourrage est sec, plus il faut tasser).

#### • Comment bien régler l'ensileuse?

Un bon réglage de l'éclateur du grain permet de limiter les grains entiers dans la ration. On estime que 4 grains retrouvés / 100 g de bouse de vache laitière équivalent à 530 g de grains perdus / j). ■



## AGENDA

# SPACE 2023

### 12-14 SEPTEMBRE .....

• Une centaine de conférences

• À découvrir :  
550 bovins de 13 races  
et 200 ovins et caprins  
de 11 races

• 3 concours ruminants

Venez nous rejoindre sur le stand Cavac (Hall 5 - Stand A25)

### 22 SEPTEMBRE .....

## 10 ans de Bovineo

### 22-23 NOVEMBRE .....

## Capr'Inov

(stand Ovicap)

### 23-24 NOVEMBRE .....

## 100 ans Prim'Holstein

(stand Cavac)

### 29-30 NOVEMBRE .....

## Tech'Élevage

(stand Cavac)

